

Mon amie Mado

Description

Par un beau matin dâ€™octobre jâ€™avance, masquée, dans les allées du square de mon quartier. Jâ€™ai rendez-vous avec mon amie Mado. Dans ce jardin Mado est une institution, elle fait partie du décor. Nous avons le même âge et avons ram  sur les mêmes galères.  ta crée des liens.

Par Marie H.

Au détour dâ€™une allée, jâ€™aperçois sa fine silhouette, ses cheveux blancs, son masque noir ; elle marche dâ€™un pas alerte. Après avoir pris des nouvelles de notre santé et de celle des amis, nous nous installons sur   son banc  . Nous  grenons quelques souvenirs, genre   ce nâ€™était pas mieux avant  . Certes la camarade, embusqu e derrière la Covid, nous guette mais pour nous c est un combat dâ€™arrière-garde et nous le menons le plus gaiement possible. Les lamentations ne sont pas de saison.

Mado  trenne une superbe veste de tweed, je lui demande o 1 elle a trouvé cette merveille, couleur mousse et bruyère. Ma chère, c est du vintage pur jus. Jâ€™ai d gott  cette pièce rare au vestiaire du Secours Populaire, mon fournisseur habituel.

Comme je m tonne de ne pas la voir profiter du plein air pour fumer, je m attire cette réponse scandalisée : si je ne fume plus, ce nâ€™est pas par vertu, ni pour prolonger mon existence de quelques mois, c est parce que ma retraite ne me permet pas ce genre de folie. Avec le prix dâ€™un paquet de blondes je me nourris deux jours. Sous prétexte de santé publique   ils   vont nous contraindre   l abstinence. La cigarette tue, l alcool tue. Et la bêtise alors, elle ne serait pas mortifère par hasard ?  ta y est, Mado a enfourch  son cheval de bataille : la restriction des libertés individuelles. Courrouc e elle ajoute : tout de même il faut être culott  pour nous déconseiller la cigarette alors quâ€™ils nous canc risent   tout va avec leurs chimies toxiques !

Pour détendre l atmosph re je lui tends un livre   *Pensées et aphorismes nécessaires   la survie*  . Tiens, prends le, je te le donne,  sa devrait te plaire. Ecoute  sa ; je lui lis la pensée dâ€™un certain empereur romain :   jâ€™ai tout eu et ce tout était rien  .

Après réflexion, nous le trouvons quand même un peu désabusé le sage latin ; il aurait peut-être préféré nôtre esclave au fin fond de l empire ? Nous nous amusons   retourner sa phrase : je nâ€™ai rien eu et ce rien était tout. Le fou rire nous prend.

Je regarde ma montre, il est presque dix heures, nous devons aller chercher les courses   distribuer aux   invalides   de notre rue. Nous philosopherons plus tard. Mado m ass ne le mot de la fin : dans la vie, le difficile ce nâ€™est pas de sortir de la Sorbonne, c est de sortir de l ordinaire. Nous rions de nouveau. On nâ€™est pas sérieux quand on a soixante dix sept ans.

Categorie

1. Humeurs

date création

02/12/2020